



CONFÉDÉRATION SUISSE

OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

⑪ CH 667 197 A5

⑤① Int. Cl. 4: A 61 C 3/02

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein

Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

⑫ **FASCICULE DU BREVET** A5

⑳ Numéro de la demande: 1937/86

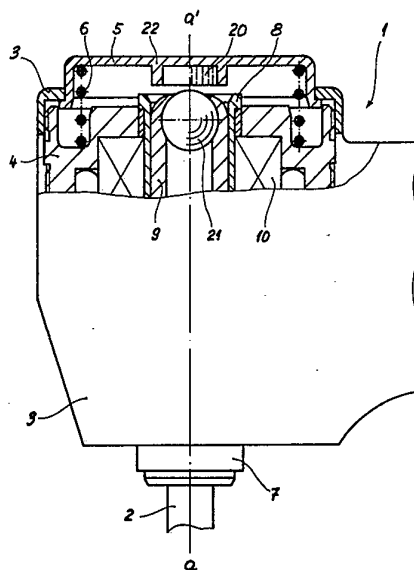
㉔ Date de dépôt: 13.05.1986

㉔ Brevet délivré le: 30.09.1988

④⑤ Fascicule du brevet
publié le: 30.09.1988㉔ Titulaire(s):
David Mosimann, Biel/Bienne 6㉔ Inventeur(s):
Mosimann, David, Biel/Bienne 6㉔ Mandataire:
Infosuisse Information Horlogère et Industrielle,
La Chaux-de-Fonds⑤④ **Dispositif de commande des moyens de fixation d'un outil dans un rotor.**

⑤⑦ Le dispositif de commande comprend un bouton poussoir (5), maintenu en position haute par un ressort (6), et une coulisse (9) montée sur le rotor (7) d'une pièce à main dentaire (1). En réponse à une pression le poussoir vient en contact avec la coulisse pour libérer un outil (2) fixé dans le rotor.

Afin de limiter l'échauffement du poussoir lorsqu'il touche la coulisse alors qu'elle est en rotation rapide, le poussoir porte une pastille (20) et la coulisse une bille (21). La pastille et la bille sont réalisées en métal dur fritté et sont disposées à l'endroit du contact entre le poussoir et la coulisse de manière que l'aire de contact soit ponctuelle et située sur l'axe de rotation (aa') de la coulisse.



REVENDEICATIONS

1. Dispositif de commande des moyens de fixation d'un outil (2), notamment d'une pièce à main dentaire (1), comprenant un poussoir (5) mobile en translation suivant un axe longitudinal (aa'), et un arbre (8) mobile en rotation autour dudit axe, une partie du poussoir venant prendre appui, en réponse à l'application d'une force de commande, sur une partie de l'arbre pour transmettre à cet arbre ladite force, caractérisé en ce que lesdites parties viennent en contact l'une avec l'autre suivant une aire de contact sensiblement ponctuelle, et en ce que cette aire est centrée sur ledit axe, afin de diminuer le coefficient de frottement entre le poussoir et l'arbre.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'au moins une desdites parties est délimitée, autour de l'aire de contact, par une surface de révolution ayant l'axe longitudinal (aa') comme axe de symétrie.

3. Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce qu'au plus une seule desdites parties est délimitée, autour de l'aire de contact, par une surface plane perpendiculaire à l'axe longitudinal.

4. Dispositif selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que lesdites parties sont des pièces séparées (20, 21) en matériau dur fixées respectivement sur le poussoir et l'arbre.

5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que lesdites parties sont en matériaux durs différents.

6. Dispositif selon la revendication 4 ou 5, caractérisé en ce que ledit matériau dur est l'un des matériaux suivants: acier trempé, métal dur fritté, saphir, céramique.

DESCRIPTION

La présente invention concerne un dispositif de commande des moyens de fixation d'un outil dans un rotor, notamment d'une pièce à main dentaire. Elle concerne plus particulièrement un dispositif comprenant un poussoir et un arbre rotatif, le poussoir venant en contact avec l'arbre en réponse à une force de commande pour agir sur les moyens de fixation.

De tels dispositifs de commande sont bien connus. Par exemple, un dispositif de ce genre est utilisé dans la pièce à main dentaire décrite dans le brevet CH 580 421. Dans cette réalisation, un poussoir, maintenu en position haute par un ressort, vient en contact avec un arbre rotatif en réponse à une force qui le déplace vers le bas. Cet arbre coopère à son tour avec un ressort de fixation disposé à l'intérieur d'un corps cylindrique et l'ensemble, formant le rotor de la pièce à main, est entraîné en rotation rapide par un moteur. La force exercée sur le poussoir est transmise au ressort de fixation pour le comprimer. Cette compression a pour effet d'augmenter le diamètre intérieur du ressort et de permettre d'y introduire le manche d'un outil, par exemple d'une fraise, qui reste emprisonné dans le rotor par le ressort après la disparition de la force. Les parties du poussoir et de l'arbre entrant en contact sont planes dans cette construction. Il en résulte une aire de contact importante et un fort coefficient de frottement entre le poussoir et l'arbre lorsqu'ils se touchent. Cela n'a en principe aucune importance, puisque le poussoir ne vient appuyer sur l'arbre que lors des changements de fraise, alors que le rotor est au repos. Par ailleurs, pour diminuer l'effort devant être exercé sur le poussoir et améliorer ainsi le confort d'utilisation de la pièce à main, il est fait usage d'un ressort très souple pour maintenir le poussoir en position haute.

Une grande souplesse de ce ressort entraîne toutefois aussi des inconvénients. En effet, lorsque le praticien utilise la pièce à main, le poussoir peut être involontairement mis en contact avec une partie de la cavité buccale. Si la pression résultant de ce contact est suffisante pour que le poussoir comprime le ressort et vienne toucher l'arbre, qui tourne alors à une vitesse pouvant dépasser 100 000 tours par minute, il va s'échauffer rapidement à cause du fort coefficient de frottement existant entre ces deux pièces. Cet

échauffement pourra provoquer une brûlure locale et entraîner des mouvements imprévisibles et brusques du patient. Si la partie touchée est sous anesthésie, les brûlures pourraient être plus graves puisque le patient ne les sentant pas n'aura aucune réaction avertissant le praticien qu'il doit déplacer son instrument.

La présente invention se propose de pallier ces inconvénients en réalisant un dispositif de commande faisant intervenir deux pièces mobiles l'une par rapport à l'autre et susceptibles de se toucher, ces pièces étant agencées de manière qu'une fois en contact cela n'entraîne pas une élévation excessive de leur température.

Dans ce but, le dispositif de commande selon l'invention, comprenant un poussoir mobile en translation suivant un axe longitudinal, et un arbre mobile en rotation autour du même axe, une partie du poussoir venant prendre appui, en réponse à l'application d'une force de commande, sur une partie de l'arbre pour lui transmettre cette force, est particulièrement remarquable en ce que ces parties viennent en contact l'une avec l'autre suivant une aire de contact sensiblement ponctuelle, et en ce que cette aire est centrée sur l'axe longitudinal, afin de diminuer le coefficient de frottement entre le poussoir et l'arbre.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront de la description qui va suivre, faite en regard du dessin annexé et donnant, à titre d'exemple explicatif mais nullement limitatif, une forme de réalisation avantageuse d'un dispositif de commande. Sur ce dessin, qui ne comporte qu'une figure unique, est représentée, dans une vue de profil partiellement en coupe, une partie d'une pièce à main dentaire pourvue d'un dispositif de commande selon l'invention.

Le dessin représente l'extrémité d'une pièce à main dentaire 1, appelée tête. La tête est destinée à être introduite dans la cavité buccale d'un patient pour traiter une dent non représentée à l'aide d'un outil 2, par exemple une fraise, dont seul le manche est visible.

La forme d'exécution de la tête représentée sur le dessin est très voisine de celle décrite en détail dans le brevet CH 664 516-1 concernant un dispositif de fixation de l'outil.

La partie fixe de la tête est composée essentiellement d'un bâti 3 à l'intérieur duquel est fixée une bague 4. Un bouton-poussoir 5 dépassant du bâti est disposé au-dessus de la bague. Un ressort 6, prenant appui sur la bague et le poussoir, maintient ce dernier en position haute. L'application d'une force verticale suffisante sur le poussoir permet de le déplacer de haut en bas en comprimant le ressort. Ce déplacement est effectué suivant un axe longitudinal aa', autour duquel le poussoir n'est cependant pas libre de pivoter.

A l'intérieur de la tête se trouve un rotor 7 dans lequel est fixé l'outil 2. Le rotor comprend un arbre creux 8, dans lequel est introduit le manche de l'outil, et une coulisse tubulaire 9. L'arbre est supporté par des roulements à billes 10 qui lui permettent de tourner autour de l'axe aa' tout en le maintenant dans une position axiale fixe. La coulisse est disposée à l'intérieur de l'arbre avec lequel elle est solidaire en rotation tout en restant libre de se déplacer longitudinalement. Le rotor comporte encore un dispositif de fixation coopérant avec la coulisse 9 et permettant de bloquer le manche de l'outil 2 au moyen d'organes de serrage. Enfin, un moteur non représenté, par exemple une turbine à air, solidaire de l'arbre 8, entraîne le rotor à des vitesses pouvant atteindre plus de 500 000 tours par minute.

Le déblocage du manche de l'outil 2 nécessite l'application d'une force axiale sur la coulisse 9, suffisante pour agir sur les organes de serrage du dispositif de fixation. Cette force est obtenue en appuyant sur le poussoir 5 afin qu'il entre en contact avec la coulisse 9, qui sort légèrement de l'arbre 8 à cet effet. La pression sur le poussoir permet donc de dégager l'outil du rotor afin, par exemple, de le remplacer par un autre.

Dans les réalisations connues de l'art antérieur, comme dans celle décrite dans le deuxième document cité, la face intérieure du poussoir et l'extrémité de la coulisse située en regard de cette face sont sensiblement planes et parallèles. Les deux pièces viennent donc se toucher suivant une aire de contact importante, entraînant un fort

coefficient de frottement entre les parties fixe et mobile de la tête de la pièce à main.

En usage normal, cela n'a guère d'importance, puisque le rotor est alors immobile, ainsi que cela a déjà été relevé. Par contre, un contact accidentel pendant que le rotor tourne à grande vitesse entraîne, d'une part, une usure rapide des surfaces en contact et surtout, d'autre part, un échauffement du poussoir dont la température peut facilement dépasser les 100° C qui provoquent déjà une sensation douloureuse sur les muqueuses.

Pour éviter ces difficultés, dans la réalisation selon l'invention, une pastille cylindrique plane 20 est disposée sur la face intérieure du poussoir 5 et une bille 21, centrée sur l'axe aa', à l'extrémité supérieure de la coulisse 9, de manière que la pastille et la bille soient en regard l'une de l'autre. La pastille est fixée à l'intérieur d'un logement 22 du poussoir, par exemple par collage, tandis que la bille est retenue dans la coulisse par sertissage. Préférentiellement, la pastille et la bille sont réalisées en métal dur fritté.

Les parties du poussoir et de la coulisse venant prendre appui l'une sur l'autre sont, dans cette réalisation, délimitées respectivement par une surface plane et par une surface sphérique. L'aire de contact entre ces parties est par conséquent sensiblement ponctuelle, même en présence d'une force d'appui importante, puisque la pas-

tille et la bille sont faites en matériau dur. D'autre part, la bille étant centrée sur l'axe aa', il en est de même de l'aire de contact.

De la dimension extrêmement réduite de l'aire de contact et du centrage de cette aire sur l'axe aa', qui est aussi l'axe de rotation de la coulisse, il résulte un coefficient de frottement très faible entre le poussoir et le rotor. Or, à un faible coefficient de frottement correspondent des effets thermiques réduits entraînant une élévation de température peu importante des parties en contact, ce qui était le but recherché.

Les surfaces délimitant les parties venant en contact peuvent avoir une forme différente de celles décrites, mais au moins une des surfaces doit être une surface de révolution ayant l'axe aa' comme axe de symétrie.

Préférentiellement, les deux parties sont réalisées en un matériau dur comme le métal dur fritté, le saphir, l'acier trempé ou la céramique. Il est possible d'utiliser un matériau différent pour chaque partie.

Les parties venant en contact peuvent soit appartenir à des éléments rapportés sur le poussoir et la coulisse, soit former avec le poussoir et la coulisse une seule et même pièce.

Il est évident que le dispositif de commande qui vient d'être décrit peut subir encore d'autres modifications et se présenter sous diverses variantes évidentes à l'homme de l'art, sans sortir du cadre de la présente invention.

